Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 33 (2006)
Heft: 3

Artikel: Le paysage politique change : les Verts comme alternative bourgeoise
Autor: Eckert, Heinz / Hirter, Hans
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912399

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Verts comme alternative bourgeoise.

Les socio-démocrates (PS) et les Verts volent de succès en succès. Déjà les cinq grandes villes suisses sont gouvernées par des majorités rouges-vertes, au détriment du PRD et du PDC. «Aujourd'hui, les Verts constituent une alternative bourgeoise aux yeux de nombreux électeurs», déclare le politologue Hans Hirter dans son entretien avec la «Revue Suisse». Interview: Heinz Eckert.

Le succès retentissant de la gauche et des Verts dans la plupart des scrutins communaux ces derniers temps vous surprend-il?

Non, pas vraiment. Les socio-démocrates et les Verts ont toujours été en position de force dans les grandes agglomérations, tandis que le PRD et le PDC y perdent régulièrement des électeurs depuis de nombreuses années.

On ne peut donc pas parler d'une nouvelle prise de conscience verte?

Non, je ne le pense pas. Ce fut le cas dans les années quatre-vingt. Aujourd'hui, tous les partis ont une «pointe» d'écologie dans leur programme. Par ailleurs, rien ne permet de conclure à un nouveau boom de la protection de l'environnement.

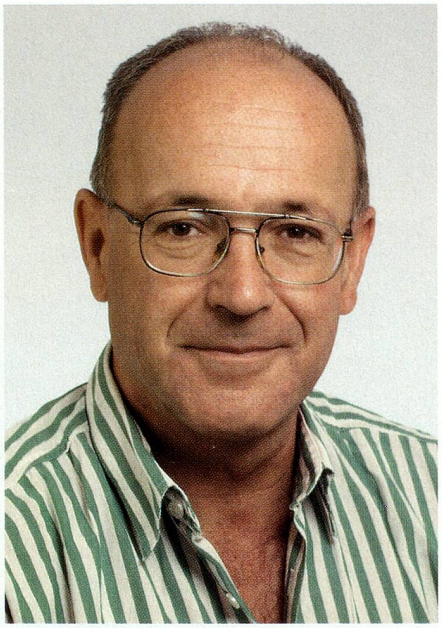
Pourquoi le PRD perd-il autant de voix au bénéfice des Verts? Les Verts deviennent-ils lentement mais sûrement une force politique du centre?

Les Verts couvrent en effet un éventail politique très large, qui, dans les villes surtout, va de l'extrême gauche au centre. La plupart des électeurs n'en sont toutefois absolument pas conscients. Pour eux, les Verts sont tout bonnement une alternative valable au PRD, contrairement au PS, qui est trop lié aux syndicats et qui, dès lors, pour beaucoup, n'est pas une alternative acceptable. Aux yeux de ces électeurs, l'UDC est trop à droite et le PDC trop catholique. L'aile modérée des Verts apparaît donc comme la seule option.

D'une part, la gauche s'étoffe sans cesse, de l'autre, seule l'UDC a encore une politique clairement bourgeoise. Est-ce à dire que l'on n'a plus besoin du centre en politique?

Si. Et ce centre existe d'ailleurs. Tant à Berne que dans le canton de Vaud, ce sont les Verts modérés – qui se situent au centre – qui ont remporté les plus grands succès.

Autrement dit, les Verts doivent principalement leur succès à l'absence de profil du PRD? Quel rôle joue aujourd'hui la politique européenne d'un parti lors des élections?



Hans Hirter est collaborateur scientifique à l'Institut de Sciences Politiques de l'Université de Berne.

Il est clair que la faiblesse actuelle du PRD profite aux Verts. Beaucoup d'électeurs ne savent plus où se situe exactement le PRD et quelle orientation a pris le parti ou craignent qu'il ne se rapproche trop de l'UDC. Actuellement, l'adhésion à l'UE ne joue pas un rôle majeur dans le comportement des électeurs. La question européenne pourrait tout au plus encore se révéler importante pour l'UDC, étant donné que beaucoup de gens votent précisément pour ce parti pour cette raison.

En quoi les Verts se distinguent-ils du PS? Après tout, les socio-démocrates ratissent eux aussi très large.

Par tradition, le PS est un parti de travailleurs et ne constitue donc pas un choix valable pour de nombreux électeurs bourgeois. Pour beaucoup, le PS est un parti anti-libéral qui veut tout nationaliser. Pour des raisons religieuses, le PDC catholique est également hors de question pour de nombreux partisans protestants du PRD. Les Verts, en revanche, apparaissent comme un parti idéologiquement neutre relayant des préoccupations qui méritent d'être soutenues.

Autrement dit, la position fondamentale des électeurs, marquée par la tradition, la famille et l'origine, continue à jouer un rôle déterminant dans le choix d'un parti?

Le fait d'être protestant ou catholique ou d'avoir une approche plutôt syndicaliste joue un très grand rôle, tout comme le niveau de pouvoir que l'on souhaite voir confier à l'Etat ou le niveau de responsabilité que l'on désire laisser à l'individu. Les Verts n'ont aucune connotation syndicale ou religieuse et n'ont pas non plus la réputation d'être particulièrement dirigistes.

Le PRD a perdu du terrain dans tous ses bastions d'autrefois et est en perte de vitesse totale. Quelles ont été ses principales erreurs politiques et tactiques?

Il est très difficile de dire exactement pourquoi les électeurs du PRD lui ont tourné le dos. Les partis politiques sont devenus de plus en plus des produits de consommation. Les valeurs traditionnelles du PRD et du PDC ne font plus forcément recette. Aujourd'hui, les électeurs décident davantage au cas par cas. Le vieux slogan du PRD «plus de liberté, moins d'Etat» n'est plus un argument de nos jours, pas plus que la défense de l'économie de marché sociale ou des valeurs chrétiennes.

La mondialisation n'a-t-elle pas aussi nui au PRD en tant que parti de l'économie et n'a-t-elle pas rendu le parti superflu pour l'économie?

Il est clair que les réseaux entre politique et économie ne fonctionnent plus comme par le passé et que le libéralisme économique zurichois ne joue plus un rôle fondamental. Les managers étrangers sont légion dans les entreprises suisses et ils ne s'intéressent plus que de manière marginale à la politique de la Confédération. Par ailleurs, les grands patrons suisses n'adhèrent plus tous forcément au PRD. Autrefois, le fait d'être membre du PRD était un atout pour faire carrière; ce n'est plus le cas aujourd'hui. De nos jours, le succès ne passe plus nécessairement par le libéralisme.

L'économie suisse mondialisée profite aussi du système éducatif suisse et d'autres acquis politiques. Le pays a donc sans doute toujours besoin d'un parti de l'économie qui puisse jeter une passerelle entre l'économie et la politique. L'UDC peut-elle reprendre ce rôle?

Non, sûrement pas, parce qu'une grande partie de ses électeurs dépendent directement des aides accordées par l'Etat. Songez à l'agriculture et aux retraités. Il est inexact de dire que le PRD ne représente plus des intérêts écono-

REVUE SUISSE Juin 2006 / N° 3
Traduit de l'allemand / Photo: Service de presse

miques. Mais peut-être le fait-elle avec trop peu de véhémence, ainsi qu'Economiesuisse lui en a déjà souvent fait la critique.

Les menaces qui pèsent sur l'emploi et sur l'avenir de la sécurité sociale contribuent-elles au succès des partis de gauche?

Je ne le pense pas. Les électeurs qui votent pour la gauche et pour les Verts sont loin d'être dans le besoin. Non, ce qui fait le succès de la gauche et des Verts, c'est le vide laissé par le PRD et le PDC. Les électeurs qui ont des craintes existentielles sur le plan économique et qui veulent le faire savoir aux urnes voteront soit pour le PS, soit pour le PDC et ne feront pas un détour par les Verts. Les personnes socialement défavorisées sont un peu dans la même situation que les étrangers, et les Suisses qui ne vont pas bien ne vont pas voter. Plusieurs études l'ont clairement démontré.

Comment voyez-vous l'avenir pour le PRD et le PDC?

Le PDC semble pouvoir se stabiliser depuis qu'il s'occupe de nouveau davantage de la famille, de la société et de l'éducation. On peut toutefois se demander si cela fera recette auprès des populations rurales. Le PDC aura beaucoup de difficultés à séduire suffisamment de jeunes électeurs, parce qu'il continue à n'avoir de l'attrait que pour les catholiques. Il pourra se maintenir à un faible niveau mais il a de loin les plus mauvaises cartes. Le PRD, quant à lui, pourra de nouveau gagner des voix s'il parvient à se profiler de nouveau comme le parti de l'économie et à représenter de nouveau davantage les jeunes nantis. Le PRD doit donc aussi prendre position en matière de transport et d'éducation et proposer une propre politique de la famille. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes n'ont aucune raison concrète de voter pour le PRD.

À quels glissements doit-on s'attendre aux élections de 2007?

Je pense que les Verts peuvent encore gagner 1 ou 2 points de pourcentage au détriment du PRD lors des prochaines élections fédérales. Un parti a besoin de plus de deux ans pour se repositionner et transmettre de nouveaux messages. Et le PRD n'a même pas encore commencé son repositionnement.

Qu'en sera-t-il des autres grands partis?

Le PS, le PDC et l'UDC maintiendront leurs positions respectives. L'UDC ne peut plus progresser, parce qu'il n'y a plus grand chose à grappiller à droite et qu'il est toujours difficile de conserver des votes de contestation. En outre, le parti manque cruellement d'une personne aussi charismatique que Christoph Blocher, qui, en tant que Conseiller fédéral, ne peut plus participer de manière aussi active à la campagne électorale.

Quelle importance le style cultivé par l'UDC, qui fait sans cesse l'objet de débats, peut-il avoir pour le succès électoral?

C'est très important quand il s'agit de mobiliser des votes de contestation, qui représentent un tiers de l'électorat de l'UDC (26 % des électeurs suisses). On ne peut séduire cet électorat que par la polémique et des arguments forts. Certes, tous les électeurs de base de l'UDC ne partagent pas ce point de vue mais si l'on veut avoir du succès à l'extrême droite, les arguments factuels ne suffisent pas à convaincre. Il faut frapper fort. L'UDC aura beaucoup de chance si elle parvient à se maintenir, car le parti n'a aucun nouveau thème qu'il puisse brandir avec fracas. Les nouveaux votes de contestation sont aussi improbables qu'un remplaçant pour Christoph Blocher pour jouer le rôle de locomotive. La base électorale de l'UDC pourrait commencer à se désagréger. Il y a là une chance à saisir pour le PRD.

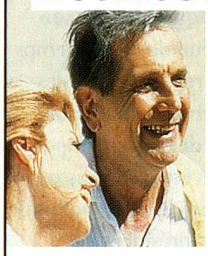
DES MAJORITÉS ROUGES-VERTES SEULEMENT DANS LES GRANDES VILLES

Si les villes de Zurich, Bâle, Lausanne, Berne et Genève sont gouvernées par des majorités rouges-vertes, l'UDC poursuit sa progression dans les gouvernements et les parlements des villes de petite et moyenne importance. Aujourd'hui, les femmes représentent environ 25% des membres des exécutifs des villes et 31% des membres des organes législatifs. Tels sont les résultats d'une étude de l'Office fédéral de la statistique portant sur les élections communales entre 1983 et 2005.

- Ces 20 dernières années, le PRD et le PDC ont perdu pas mal de mandats au sein des exécutifs des 121 plus grandes communes suisses comptant plus de 10 000 habitants (respectivement -4,5 et -2,7 points de pourcentage), alors que l'UDC a gagné 2,5 points de pourcentage. Malgré ces pertes, le PRD reste le premier parti avec 28,5% des sièges, devant le PS (23,9%), le PDC (16,7%) et l'UDC (12,4%). Ensemble, les partis bourgeois (PRD, PDC, UDC, PLS) s'arrogent près de 61% des sièges des exécutifs.
- L'UDC n'a réussi sa marche en avant que dans les exécutifs de communes comptant entre 10 000 et 49 999 habitants. En revanche, le parti a perdu tous ses mandats dans les exécutifs des communes comptant plus de 50 000 habitants.
- Les Verts (+2,2%) ont également profité des pertes du PRD et du PDC. En 2005, les partis rouges-verts détenaient plus de 27,9% des sièges dans les exécutifs des communes (PS: 23,9%, Verts: 2,7%, PdT/Sol: 1,3%).

Publicité

Rente ~~oder~~ *und* Kapital



Der Anlageplan RentenTIP® erhält Ihr Kapital und sichert Ihnen ein regelmässiges Einkommen in Form einer Rente in Höhe von 6,5% pro Jahr Ihres investierten Kapitals*. Verlangen Sie unsere Unterlagen oder ein persönliches Gespräch.
Wir freuen uns auf Ihren Anruf.

ProTIP Financial Products AG
Hauptstrasse 36, CH-8546 Islikon
Telefon +41 52 369 05 65
Fax +41 52 369 05 68
f.simbuerger@protip.ch
www.protip.ch

PRO TIP®

*Beispiel: Eine Einlage von € 250'000.– ergibt Auszahlungen von € 16'250 pro Jahr.

Publicité

Theresianum Ingenbohl
Weltoffene Schule für junge Frauen im Herzen der Schweiz
Bilinguale Matura | Internat | Neu: Orientierungsschule 7.–9. Schuljahr | www.theresianum.ch | ++41 (0)41 825 26 00